Chapitre I Constitution de la matière

Connaître de quoi nous sommes faits et de quoi est fait l'Univers est depuis toujours une quête de l'Humanité. Au IVème siècle avant JC, Démocrite est le premier à expliciter la notion de particule indivisible qu'on appelle aujourd'hui **particule élémentaire**. Il faudra attendre plus de deux millénaires pour que cette notion soit acceptée. Aujourd'hui, les atomes ne sont plus indivisibles, ils sont constitués de protons, de neutrons et d'électrons.

Collège (cycle 4)

- Structure interne d'un noyau atomique (nucléons : protons, neutrons), électrons.
- Les éléments sur Terre et dans l'Univers (hydrogène, hélium, oxygène, carbone...).
- Associer leurs symboles aux éléments à l'aide de la classification périodique.
- Interpréter les changements d'état au niveau microscopique.
- Dioxygène, dihydrogène, diazote, eau, dioxyde de carbone, méthane, protoxyde d'azote.

Seconde

- ullet Numéro atomique, nombre de masse, écriture conventionnelle : ${}_Z^A X$ ou ${}^A X$.
- Masse et charge électrique d'un électron, proton, neutron.
- Charge électrique élémentaire, neutralité de l'atome.
- Configuration électronique (1s, 2s, 2p, 3s, 3p) d'un atome à l'état fondamental.
- Position dans le tableau périodique (blocs s et p). Électrons de valence. Familles chimiques.
- Stabilité chimique des gaz nobles et configurations électroniques associées.
- ullet Ions monoatomiques : nommer les ions $H^{\scriptscriptstyle +}$, $Na^{\scriptscriptstyle +}$, $K^{\scriptscriptstyle +}$, $Ca^{^{2+}}$, $Mg^{^{2+}}$, $Cl^{\scriptscriptstyle -}$, $F^{\scriptscriptstyle -}$.
- Utiliser le terme adapté parmi molécule, atome, anion et cation pour qualifier une entité chimique.
- Modèle de Lewis de la liaison de valence, schéma de Lewis, doublets liants et non-liants.

Première (spé)

- Électronégativité des atomes, évolution dans le tableau périodique.
- Polarisation d'une liaison covalente, polarité d'une entité moléculaire.
- Déterminer le caractère polaire d'une liaison à partir de la donnée de l'électronégativité des atomes.
- Relation entre masse molaire d'une espèce, masse des entités et constante d'Avogadro.
- Masse molaire d'une espèce à partir des masses molaires atomiques des éléments qui la composent.
- Schéma de Lewis d'une molécule, d'un ion mono ou polyatomique.
- Formules brutes et semi-développées. Lien entre le nom et la formule semi-développée.
- Justifier le nom associé à la formule semi-développée de molécules simples. Géométrie des entités.
- Miscibilité de deux liquides.

Terminale (spé)

- Représenter la **formule semi-développée** d'un acide carboxylique ou d'un ion carboxylate.
- Représenter le schéma de Lewis et la formule semi-développée d'une amine et d'un ion ammonium.

Grandeurs physiques utiles:

Grandeur physique	Symbole	Unité (Unité du S.I.)	Dimension	Apparition
masse				Cycle 3 (6ème)
quantité de matière				$2^{ m nde}$
électronégativité	χ ("khi")	pas d'unité	1	1ère
moment dipolaire	$\vec{p}, \vec{\mu}$	D (3,33.10 ⁻³⁰ A.m.s)	ILT	Hew

S.I.: T: temps, L: longueur, M: masse, I: intensité, Θ : température, N: quantité de matière

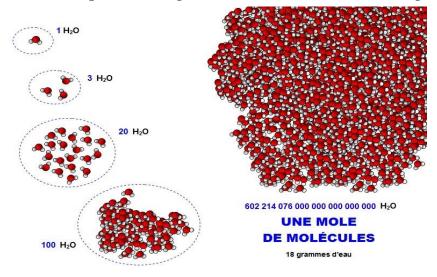
I. Un point en chimie

Un noyau de carbone 12 pèse environ 1,9926.10⁻²⁶ kg, à peu près la masse de l'atome de carbone. Une mole est la quantité d'atomes qu'il y a dans 12 g de ${}_{6}^{12}C$. Une mole de carbone contient :



$$N_A = \frac{\dots \dots \dots}{\dots \dots} \approx \dots \dots \mod^{-1}$$
 (nombre d'Avogadro N_A).

1 mole d'une **espèce** chimique = **entités** chimiques.



Soit un système à N entités de masse m_e , alors la masse totale m vaut : $m = \dots \times \dots$

Par définition d'une mole comme paquet de N_A entités, $N = ... \times ...$ $\Leftrightarrow n = ---=$

Or la masse molaire, masse d'une mole, vaut $M = \dots \times \dots$ donc n = 1

- ➤ Les atomes, les ions et les molécules sont des chimiques microscopiques.
- Si le système est une ou plusieurs chimiques, l'échelle d'étude est microscopique.

La masse volumique d'un corps est définie par $\rho = \frac{m}{V}$ donc : $V = \frac{\dots}{\dots} = \frac{\dots}{\dots}$

espèce	M (g.mol ⁻¹)	ρ (g.cm ⁻³)	$V_{1 \mathrm{mole}}$ (mL)
$\underline{\hspace{1cm}}Zn$	65,409	7,134	
Al	26,982	2,70	
$_$ Fe	55,845	7,87	
Cu	63,546	8,96	
H_2O	18,015	0,997	



A. Configuration électronique





Modèle standard de la physique des particules :

particule	découverte	masse (kg)	charge	rayon
électron	1887	9,109.10-31		< 10 ⁻²² m
proton	1919	$1,673.10^{-27}$		0,84 fm
neutron	1932	$1,675.10^{-27}$		0,84 fm



Les états possibles d'énergie quantifiée que peut prendre l'électron de l'atome d'hydrogène sont démontrés théoriquement à partir de l'équation de Schrödinger en 1925.

Il en résulte plusieurs quantifications par des nombres entiers naturels.

$$0 \le \ell \le n - 1$$

On associe à ℓ des lettres pour chaque sous-couche possible :

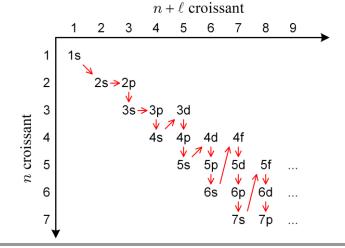
ℓ	0	1	2	3	4
sous-couche					
$\mathbf{nb}\ \mathbf{d'}e^{-}\ \mathbf{max}$					

Règle de Klechkowski:

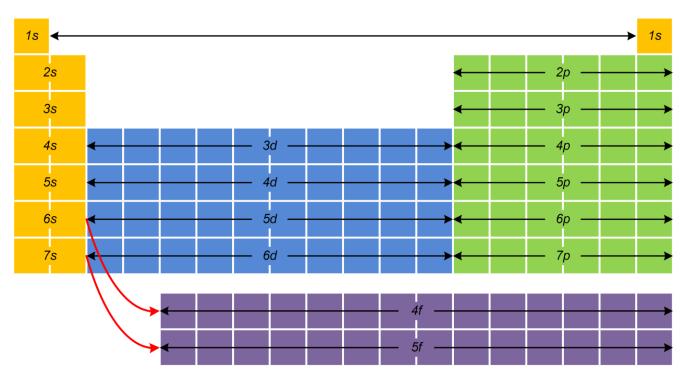
On remplit les sous-couches	

Puisqu'un élément est caractérisé par son nombre Z de protons i.e. son numéro atomique Z et qu'un atome a autant de protons que d'électrons, il aura aussi Z électrons à placer.

Quelques exemples de configurations :



跪 Utiliser le tableau périodique 跪



Salviati: Il faut se souvenir que le tableau périodique est sans doute le meilleur système de rangement d'éléments que l'on puisse trouver mais il n'est pas parfait. Il n'existe pas de règle sur les propriétés des éléments qui ne possède une ou plusieurs **exceptions**. C'est valable aussi pour la règle de Klechkowski qui est mise en défaut par certains éléments.

B. Electrons de valence

La couche externe d'un atome est:

$${}_{26}Fe: \underbrace{1s^22s^22p^63s^23p^6}_{\text{couches internes}}\underbrace{4s^23d^6}_{\text{couche externe}}$$

Les **électrons de valence** sont les électrons de la couche externe ou

Pour les couches 2p et 3p, elles font exception à cette règle puisque pour obtenir le numéro de la colonne, il faut rajouter 10 afin de tenir compte des éléments des couches d: Pour le carbone, $n=\dots$ et $N_{ev}=\dots, 2^{\text{ème}}$ période mais $\dots+10=\dots$ ème colonne (au lieu de \dots ème)

Tous les atomes cherchent à ... i.e. posséder la configuration électronique du gaz noble le plus proche ce qui permet d'abaisser leur énergie et de stabiliser l'état dans lequel il se trouve. Pour le bloc p, cela s'appelle la règle de l'octet.

II. Liaison covalente

A. Couche externe s

➤ L'hydrogène est un **non-métal** et

L'atome d'hydrogène possède un électron et c'est forcément un électron de valence qui va jouer un rôle dans les transformations chimiques. Dans les molécules, l'hydrogène cherche à obtenir la configuration de l'hélium $_2He:1s^2$, c'est la règle du duet pour 2 électrons.

Un atome d'hydrogène seul n'existe pas mais on peut le schématiser par En formant une liaison avec un autre atome, on peut le schématiser par

ightharpoonup Les métaux sont de la forme [gaz noble] ns^1 où $n \in \mathbb{N}^*$.

Ils possèdent un seul électron de valence comme l'hydrogène et ils cherchent à s'en séparer afin de retrouver une configuration de gaz noble. Exemple avec le sodium qui a tendance à son électron pour retrouver la configuration du néon : $Na \rightleftharpoons Na^+ + e^-$.

$$_{11}Na:1s^22s^22p^63s^1$$
 $_{11}Na^+:\dots=[Ne]$

 \blacktriangleright Les métaux sont de la forme [gaz noble] ns^2 où $n\in\mathbb{N}^*$

Ils possèdent deux électrons de valence et ils cherchent à s'en séparer afin de retrouver une configuration de gaz noble. Exemple avec le calcium qui a tendance à ses deux électrons pour retrouver la configuration de l'argon : $Ca \rightleftharpoons Ca^{2+} + 2e^{-}$.

$$_{20}Ca:1s^22s^22p^63s^23p^64s^2$$
 $_{20}Ca^{2+}:...=[Ar]$

B. Couche externe p

➤ Les gaz nobles sont les éléments de la ...ème et dernière colonne. Toutes leurs couches étant **saturées**, ils sont *i.e.* ils ne réagissent pas, ils ne forment pas d'ion.

Culture scientifique : Evidemment, il y a des exceptions comme le xénon Xe qui existe sous plusieurs formes de synthèse : XeF_2 , XeO_3 , etc...

 \triangleright Les sont de la forme [gaz noble] $ns^2 ... np^5$ où $n \in \mathbb{N}^*$ (...ème colonne)

Ils cherchent à récupérer l'électron qui leur manque afin de retrouver une configuration de gaz noble. Exemple avec le chlore qui a tendance à un électron pour retrouver la configuration de l'argon : $Cl + e^- \rightleftharpoons Cl^-$.

$$_{17}Cl:1s^22s^22p^63s^23p^5$$
 $_{17}Cl^-:...=[Ar]$

Dans les molécules, les halogènes cherchent à récupérer cet électron qui leur manque, ils vont donc former liaison. Pour le fluor et le chlore qui ont ... électrons de valence, une liaison chimique qu'on appelle leur apporte leur apporte Les ... autres électrons de valence qui n'interviennent pas dans la liaison se mettent par qu'on appelle autour de l'atome, ce qui en fait ... pour le chlore : atome seul de chlore qui n'existe pas :, atome de chlore dans une molécule :

 \triangleright Les éléments de la famille du bore sont de la forme [gaz noble] $ns^2...np^1$ où $n \in \mathbb{N}^*$.

Ils forment rarement des liaisons chimiques car à part le bore qui est un semi-métal, les autres éléments sont des Exemple avec l'aluminium : $_{13}Al:1s^22s^22p^6$ Il sera plus facile à l'aluminium de perdre ... électrons pour obtenir la configuration du néon $_{10}Ne$ plutôt que de gagner ... électrons pour obtenir la configuration de l'argon $_{18}Ar$:

$$_{13}Al^{3+}:1s^22s^22p^6=[.....]$$

atome	carbone	azote	oxygène
configuration	$1s^22s^22p^2$	$1s^22s^22p^{\cdots}$	$1s^22s^22p^{\cdots}$
N_{ev}			
doublets liants $q = 8 - N_{ev}$			
doublets non liants $4-q=N_{ev}-4$			
schéma de Lewis			

C. Electronégativité

L'électronégativité est

L'échelle de Pauling (1932) proposent des valeurs allant de ... à ...

Famille des alcalins:

atome	Li	Na	K	Fr
électronégativité χ	1,0	0,95	0,8	0,7

Famille des halogènes:

atome	F	Cl	Br	I
électronégativité χ	4,0	3,15	2,95	2,6

Plus on descend dans le tableau périodique, les éléments sont électronégatifs.

H 2,20																	Не
Li 0,98	Be 1,57											B 2,04	C 2,55	N 3,04	O 3,44	F 3,98	Ne
Na 0,93	Mg 1,31											AI 1,61	Si 1,90	P 2,19	S 2,58	CI 3,16	Ar
K 0,82	Ca 1,00	Sc 1,36	Ti 1,54	V 1,63	Cr 1,66	Mn 1,55	Fe 1,83	Co 1,88	Ni 1,91	Cu 1,90	Zn 1,65	Ga 1,81	Ge 2,01	As 2,01	Se 2,55	Br 2,96	Kr
Rb 0,82	Sr 0,95	Y 1,22	Zr 1,33	Nb 1,6	Mo 2,16	Tc 2,10	Ru 2,2	Rh 2,28	Pd 2,20	Ag 1,93	Cd 1,69	In 1,78	Sn 1,96	Sb 2,05	Te 2,10	1 2,66	Xe 2,60
Cs 0,79	Ba 0,89	La 1,10	Hf 13	Ta 1,5	W 1,7	Re 1,9	Os 2,2	Ir 2,2	Pt 2,2	Au 2,4	Hg 1,9	TI 1,8	Pb 1,8	Bi 1,9	Po 2,0	At 2,2	Rn
Fr 0,7	Ra 0,9	Ac 1,1			Ce 1,12	Pr 1,13	Nd 1,14	Pm	Sm 1,17	Eu	Gd 1,20	Tb	Dy 1,22	Ho 1,23	Er 1,24	Tm 1,25	
				•	Th 1,3	Pa 1,5	U 1,7	Np 1,3	Pu 1,3								

- Les **semi-métaux** (ou semi-conducteurs) sont encadrés dans le tableau.
- \triangleright Les **métaux**, à gauche, sont peu électronégatifs aux exceptions près : $\chi < 2$.
- \triangleright Les **non-métaux**, à droite et en incluant l'hydrogène, sont électronégatifs : $\chi > 2$.

Globalement, en se déplaçant du francium vers le fluor, l'électronégativité

Ordre de grandeurs des énergies moyennes de liaison covalente en kJ.mol⁻¹:

		Br	CI	S	Р	Si	F	0	N	С	Н
Н	298	366	431	354	297	293	570	430	≤339	338	436
С	253	318	395	713	508	447	514	1076	750	618	
N	159	281	334	467	617	437	≤349	632	945		
0	233	238	267	518	589	800	220	498			
F	≤272	280	261	344	≤405	576	159				
Si	243	358	417	617	364	310					
Р	_	≤329	≤376	442	489						
S	_	218	242	425							
CI	211	219	436								
Br	179	194									
	152										

Energies associées aux liaisons i.e. énergie nécessaire pour briser ces liaisons A comparer à l'énergie liée à la fusion de la glace 6,00 kJ.mol⁻¹ (Valeurs Handbook 2010)

		Br	CI	S	Р	Si	F	0	N	C	н	Ī
Ordre o	de gran	deurs d	es long	ueurs n	noyenn	es de li	aison c	ovalent	$e\;en\;A$ ($10^{-10}~m_{ m p}$):	

	ı	Br	CI	S	Р	Si	F	0	N	С	Н
Н	1,61	1,41	1,27	1,4	1,42	1,52	0,92	0,97	1,04	1,12	0,74
С	1,97	1,88	1,65	1,53	1,56	1,84	1,27	1,13	1,17	1,24	
N	_	1,79	1,61	1,49	1,49	1,57	1,32	1,15	1,10		
0	1,87	1,72	1,57	1,48	1,48	1,51	1,36	1,21			
F	1,91	1,76	1,63	1,60	1,59	1,60	1,41				
Si	_	2,21	2,06	1,93	_	2,25					
Р	_	_	2,01	_	1,89		-				
S	_	2,24	2,06	1,89		-					
CI	2,32	2,14	1,99		-						
Br	2,47	2,28		•							
	2,67										

Longueurs associées aux liaisons (Valeurs Handbook 2010)

A quelques exceptions près, la longueur de liaison augmente avec la taille de l'atome

L'acide acétique fait 0,7 nm, la chlorophylle fait 2,3 nm.

III. Entités polyatomiques

Règle du duet/octet : Les atomes (éléments de transition **exclus**) ont tendance à adopter la configuration du gaz noble le plus proche soit en formant un ion par gain ou perte d'électrons (Li^+, S^{2-}), soit en formant une liaison covalente ($H^-, -\overline{Q}^-, |\overline{Cl}^-|$).

La plupart du temps, on construit les molécules en respectant ces règles.

A. Méthode de la charge formelle

monoxyde de carbone CO acide sulfurique H_2SO_4

Objectif: Trouver un moyen d'obtenir le schéma de Lewis pour n'importe quelle molécule, n'importe quel ion monoatomique ou ion polyatomique.

Les atomes d'une molécule vont mettre en commun leurs électrons de valence.

1) On calcule le d'électrons de valence :

$$N_{ev}(CO) =$$

$$N_{ev}(H_2SO_4) =$$

2) On cherche le nombre de doublets $\,N_{\scriptscriptstyle d}\,$ possibles en divisant ce nombre total par 2 :

$$N_d\left(CO\right) = \frac{N_{ev}\left(CO\right)}{2} = \dots \text{ et } N_d\left(H_2SO_4\right) = \frac{N_{ev}\left(H_2SO_4\right)}{2} = \dots$$

On doit construire ... doublets pour CO et ... pour H_2SO_4 .

3) Ces correspondent à ceux des schémas de Lewis de la page 8.

1. Charge formelle

Le nombre d'électrons de valence d'un atome dans un schéma de Lewis noté N_{ev} est a priori différent de celui de l'atome seul noté N_{ev} .

Règle de comptage pour N_{ev} ':

 $\mbox{doublet non liant} = \dots \mbox{\'electrons} \ | \ \mbox{doublet liant} = \dots \mbox{\'electron} \ | \ \mbox{\'elec$

4)
$$CO: C_F(O) = N_{ev}(O) - N_{ev}'(O) = \dots, C_F(C) =$$

5) Le schéma de Lewis final CO s'écrit :

2. Quelques exemples

Soient l'ion nitronium NO_2^+ , la molécule NO_2 et l'ion nitrite NO_2^- .

 \triangleright Cas de l'ion nitronium NO_2^+ :

Pour un, il faut tenir compte des électrons en dans le calcul de N_{ev} . A chaque électron en, il faudra un électron au calcul.

1)
$$N_{ev}(NO_2^+) =$$

2)
$$N_d(NO_2^+) = \frac{1}{2} = \dots$$

3) Ce cation doit avoir \dots doublets. Le schéma peut s'écrire :

4) D'après le schéma, l'azote n'a pas de et fait liaisons donc :
$N_{ev}^{}\left(N\right)$ = donc $C_{F}\left(N\right)$ =
C'est l'azote qui
Chaque oxygène a 2 doublets non liants et fait 2 liaisons donc $N_{ev}^{}(O)$ =
Pour chaque oxygène : $C_{\scriptscriptstyle F}\left(O\right) = N_{\scriptscriptstyle ev}\left(O\right) - N_{\scriptscriptstyle ev}{}'\left(O\right) =$
5) On finalise le schéma de Lewis :
\triangleright Cas de l'ion nitrite NO_2^- :
Pour un, il faut tenir compte des électrons en dans le calcul de $N_{\scriptscriptstyle ev}$.
A chaque électron en, il faudra un électron au calcul.
$1) N_{ev} \left(NO_2^- \right) =$
2) = $\frac{N_{ev}(NO_2^-)}{2}$ =
3) Cet anion doit avoir doublets. Le schéma peut s'écrire :
4) D'après le schéma, $N_{ev}{'}\left(N\right)$ =donc $C_{F}\left(N\right)$ =
Pour l'oxygène de gauche, $N_{ev}{'}(O) = \dots$ et de droite, $N_{ev}{'}(O) = \dots$ Pour l'oxygène de gauche : $C_F(O) = \dots$ Pour l'oxygène de droite : $C_F(O) = \dots$
C'est l'oxygène de gauche qui
\succ Cas de la molécule NO_2 :
1)
Lorsque le nombre d'électrons est, cela signifie qu'un électron sera
2)
Cette molécule doit avoir doublets et
Les électrons seuls sont comptés comme

5) Le schéma de Lewis complet est :

3. Compléments importants

> Méthode de la charge formelle :

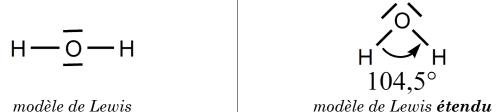
1) On calcule le nombre $N_{\scriptscriptstyle ev}$.
2) On en déduit le nombre de possibles $N_{\scriptscriptstyle d}$ en divisant $N_{\scriptscriptstyle ev}$ par 2
3) On construit le en respectant ces valeurs
4) On calcule le nb d'électrons de valence N_{ev}^\prime et la de chaque atome C_F
5) On rajoute les pour finaliser le

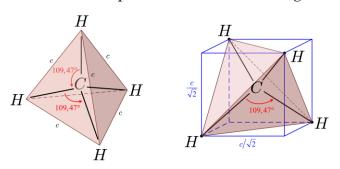
> Astuces pour le schéma de Lewis :

Plusieurs schémas peuvent correspondre à une même molécule mais de 2+ ou 2–
Respecter la règle de *l'octet* (8 électrons autour) pour tous les atomes sauf
Les atomes en sont le soufre, le phosphore et les métaux de transition.
L'atome le plus électronégatif porte, le moins électronégatif

B. Géométrie des molécules

Le modèle de Lewis ne donne **pas d'information sur la géométrie** des molécules. Cependant, on peut étendre le modèle en donnant des angles au schéma de Lewis :





Lorsqu'un carbone ne fait que des liaisons, la meilleure disposition dans l'espace
est un
tétraèdre régulier est une
Les molécules d'ammoniac NH_3 et d'eau H_2O sont basées sur le même schéma géométrique à savoir un tétraèdre que le méthane CH_4 car les doublets non liants ,
geometrique a savoir un tetraeure que le metriane CII_4 car les doublets non mants,
pour l'azote, pour l'oxygène interviennent dans la géométrie. Non seulement, ils
interviennent mais ils ont un effet encore plus important qu'une liaison simple.

...

C. Polarité des molécules

Tout comme on a schématisé les doublets non liants comme des ballons attachés à l'atome central, on peut considérer que tous les électrons appariés, doublets liants et non liants sont des **nuages électroniques** qui s'étendent autour et entre les noyaux des atomes.

1. Le nuage électronique

Soit l'acide chlorhydrique pour lequel la différence d'électronégativité entre l'hydrogène $\chi_H = 2,2$ et le chlore $\chi_{Cl} = 3,15$ est relativement importante : $\Delta \chi = 0,95$.

Salviati: L'échelle d'électronégativité de Pauling n'a rien d'exact, les chiffres n'ont pas d'importance, on peut choisir 2,1 ou 2,2 pour l'hydrogène et 3 ou 3,2 pour le chlore, ce qui compte est la comparaison entre H et Cl ou la comparaison entre H-Cl et H-F.

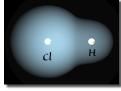
Le chlore plus électronégatif attire à lui les électrons de la liaison déformant le nuage

électronique dans sa direction. L'hydrogène perd alors une

partie de son nuage et se charge:

On attribue à chaque atome une

cl H



où (Ingold, 1926). $e = 1,602.10^{-19}$ C

Si l'atome est, sa charge vaut $+\delta e$, s'il est électronégatif, elle vaut $-\delta e$.

 \triangleright Lorsque $\delta = 0$, les atomes sont, la liaison est parfaitement, le nuage est centré entre les deux atomes : c'est le cas pour H-H ou Cl-Cl.

 \triangleright Lorsque $\delta=1$, la liaison n'existe plus, elle est, le nuage est récupéré par l'atome le plus électronégatif et on a formation d'ions : dans l'eau, $Cl-Na \rightarrow$

Un calcul de δ est donné par $\delta = \frac{\chi_{Cl} - \chi_H}{\chi_{Cl} + \chi_H} = \frac{3,16-2,2}{3,16+2,2} \approx \dots$ (liaison à covalente)

Salviati: Ne pas confondre la charge $-e, -\delta e, +\delta e$ avec la charge symbolique $-1, -\delta, +\delta$.

2. Moment dipolaire

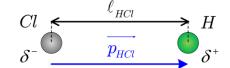
Ordre de grandeurs des liaisons chimiques de molécules diatomiques :

liaison covalente	énergie (kJ.mol ⁻¹)	longueur ℓ (pm)
$N \equiv N$	945	110
O = O	498	121
Cl-Cl	436	199
Cl-H	431	127
Cl-Na	412	236

Source Handbook 2010

٦	г ,	1. 1	•			. 1		
	Le moment	dinal	arra	agt iin	VACTAILY	tΔl	α_{11}	٠
		$u_1 u_2 u_3$		Cot un	vectoria	UUI	uuc	

➤ la direction :



- ➤ le sens :
- ➤ la norme :

$$\overrightarrow{p} = = \dots \times \dots \times \dots$$
 où $\delta \in [0,1]$

- 1) On calcule la charge partielle à partir des électronégativités : $\delta_{{\scriptscriptstyle HCl}} \approx$
- 2) On calcule la norme : $p_{{\scriptscriptstyle HCl}}$ =
- 3) On convertit en **D** ("Debye") une unité plus adaptée telle que 1 D = $3,33.10^{-30}$ C.m :

$$p_{HCl} \approx \dots$$

3. Composition des moments

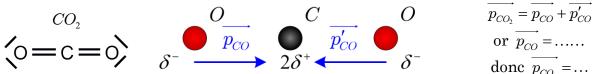
Pour une molécule à plus de 2 atomes, les moments dipolaires s'ajoutent vectoriellement.

$$\chi_H = 2, 2$$
,

$$\chi_C = 2, 5$$
,

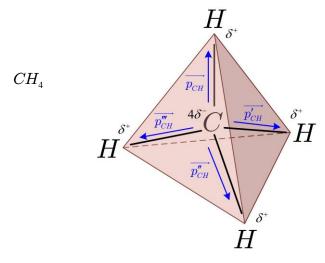
$$\chi_{O} = 3, 5$$





or $\overrightarrow{p_{CO}} = \dots$ donc $\overrightarrow{p_{CO_2}} = \dots$

méthane



C est le centre de gravité du tétraèdre :

$$\overrightarrow{CH} + \overrightarrow{CH'} + \overrightarrow{CH''} + \overrightarrow{CH'''} = \overrightarrow{0}$$
 qu'on écrit :

$$\begin{split} \overrightarrow{\ell_{CH}} + \overrightarrow{\ell_{CH}'} + \overrightarrow{\ell_{CH}''} + \overrightarrow{\ell_{CH}'''} &= \vec{0} \text{ d'où}: \\ \delta e \overrightarrow{\ell_{CH}} + \delta e \overrightarrow{\ell_{CH}'} + \delta e \overrightarrow{\ell_{CH}''} + \delta e \overrightarrow{\ell_{CH}'''} &= \vec{0} \text{ d'où}: \\ \overrightarrow{p_{CH}} + \overrightarrow{p_{CH}'} + \overrightarrow{p_{CH}''} + \overrightarrow{p_{CH}'''} &= \vec{0} \end{split}$$

$$donc \ \overrightarrow{p_{CH_4}} = \dots$$

Pour le dioxyde de carbone CO_2 ou le méthane CH_4 , les moments dipolaires

Concernant l'eau, son schéma de Lewis ressemble à celui de CO, et sa géométrie ressemble à celle du CH_4 . Pourtant, l'eau possède Hbien un moment dipolaire du fait de sa forme

$$\overrightarrow{p_{H_2O}}$$
 =
$$\delta_{OH} = 32.8 \,\% \;,\;\; \ell_{OH} = 95.8 \,\mathrm{pm}$$
 $\left\|\overrightarrow{p_{OH}}\right\|$ =
$$p_{OH} = p_{H_2O} = 0$$

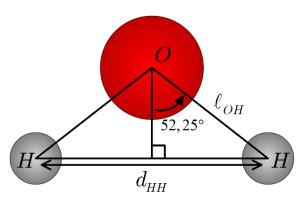
Ordre de grandeurs de moments dipolaires :

molécule	moment dipolaire p (D)	C_2 I
CO_2	0	C ₂ 1
CH_4	0	
NH_3	1,472	
éthanol	1,69	
H_2O	1,85	
	Source Handbook 2010	

IV. Milieu intermoléculaire

Objectif: En supposant les molécules d'eau réparties de façon homogène, déterminer la distance intermoléculaire entre deux molécules d'eau sachant qu'une mole d'eau occupe 18 mL:

D'abord, $18~\text{mL} = 18.10 \cdots \text{m}^3$. En divisant par N_A , on obtient un volume élémentaire dans lequel ne se trouve qu'une seule entité chimique :



 $V_e \approx \text{m}^3 \text{. En supposant que } V_e \text{ est un cube, son côté vaut :}$ $\sqrt[3]{V_e} \approx \text{pm à comparer à la distance } d_{HH} =$

A. Liquides et solvants

Les molécules d'eau - partie 1.mp4;

Les molécules d'eau - partie 2.mp4

II existe 5 etats de la matiere (2013) : solide, liquide, gaz, (gaz d'ions),
de (rupture de toutes les liaisons y compris dans les protons et neutrons).
Le liquide est un état de la matière pour lequel les entités chimiques sont désordonnées
de sorte à ce que les interactions intermoléculaires aient une influence plus faible que dans
les solides. Par conséquent, le liquide possède
Il emprunte la forme du récipient dans lequel il se trouve. Il a tendance à
Un est un liquide utilisé pour la dissolution d'une espèce chimique ou lors d'une dilution ou comme milieu favorable à une transformation chimique. Lorsque l'entité microscopique qui constitue le solvant possède un moment dipolaire, le solvant est sinon il est dit On rappelle que $p_{\text{eau}} = 1,85 \text{ D}$.
Pour que 2 solvants soient miscibles, il faut que leurs moments dipolaires soient

En général, 2 solvants **polaires** ou 2 solvants **apolaires** sont

Trouver les formules chimiques de chaque molécule :

solvant	formule	p (en D)	miscibilité avec l'eau
cyclohexane		≈ 0	non miscible (0,06 g.L ⁻¹)
octane (essence)		≈ 0	non miscible (0,73 mg.L ⁻¹)
dichlorométhane		1,60	non miscible (17,6 mg.L ⁻¹)
éthanol		1,66	miscible
acide acétique		1,70	miscible
acétate de méthyle (huile)	CH_3COOCH_3	1,72	peu miscible (325 g.L ⁻¹)
acétone		2,88	miscible

Source Handbook 2010

👺 Culture scientifique :

Certains solvants très polaires comme sont miscibles avec la plupart des solvants polaires ou apolaires (notion de polarisabilité). Souvent, il faut que la structure de la molécule soit (masse molaire proche, mêmes hétéroatomes i.e. les atomes autres que C et H). L'éthanol et l'acide acétique sont des solvants polaires protiques dits car ils possèdent des hydroxyles OH qui facilitent les liaisons hydrogène et donc la miscibilité avec l'eau. Le et et sont des solvants polaires mais aprotiques donc ils ne sont pas miscibles avec l'eau malgré leur valeur de moment dipolaire proche de celui de l'eau.

B. Interactions de Van der Waals

Les interactions de Van der Waals sont des forces intermoléculaires responsables de l'état dans lequel se trouve l'espèce chimique (solide, liquide, gaz).

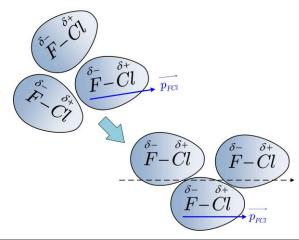
où le est la longueur caractéristique de la molécule

Pour une molécule diatomique, ℓ est la longueur de liaison entre 2 atomes.

Il existe 3 types de forces de Van der Waals:

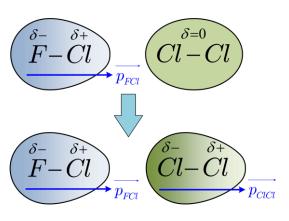
Entre deux molécules **polaires** (eau, ammoniac, FCl, etc...), les molécules interagissent entre elles en orientant leur nuage électronique dans le même sens grâce à leur moment dipolaire permanent, cette force est appelée:

> force de (1912) (phénomène permanent d'orientation)



➤ Entre une molécule **polaire** et une molécule **apolaire** dans un mélange d'espèces chimiques par exemple, la molécule polaire impose la molécule apolaire à déformer son nuage pour former un moment dipolaire, cette force est appelée :

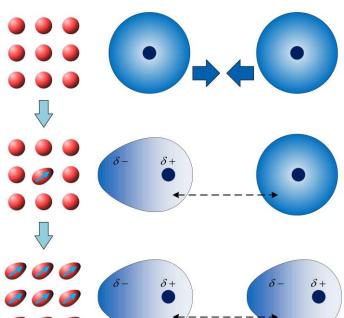
force de (1920) (phénomène instantané d'induction)



Entre deux atomes ou molécules apolaires (gaz nobles, $Cl_2, CO_2, CH_4, ...$), les moments dipolaires sont nuls donc il ne peut y avoir de phénomène d'orientation ou d'induction.

Par contre, les nuages peuvent se déformer pour créer une répartition inhomogène de charges, c'est ce qu'on appelle la **polarisabilité**.

Cette interaction est due au fait que toutes les molécules sont **polarisables**, ce sont :



Van der Waals introduit ces 3 types de forces sans connaître leurs expressions exactes en 1873 dans le cadre de l'étude des gaz. Aujourd'hui, on résume ces interactions sous la forme de la somme de 3 termes énergétiques : = + + .

Ordre de grandeurs des énergies intermoléculaires :

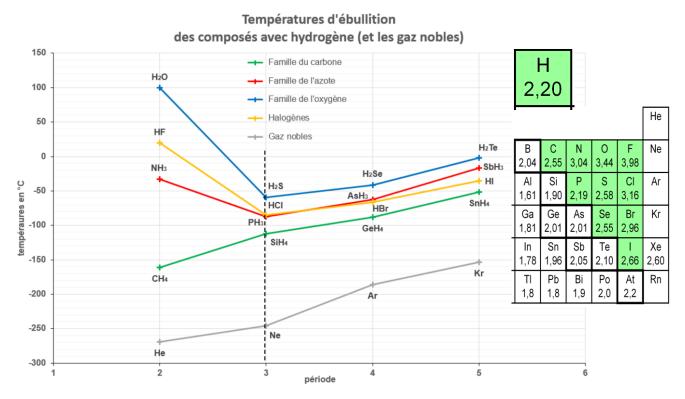
énergies en kJ.mol ⁻¹	atomes ou molécules	$E_{{\scriptscriptstyle Keesom}}$	$E_{\it Debye}$	$E_{\scriptscriptstyle London}$
_	He	0	0	0,2
non polaire	Ar	0	0	8,5
1	CH_4	0	0	17,2
1 .	CO	0,001	0,01	12,9
peu polaire	HI	0,03	0,11	25,8
polaire	HCl	3,3	1,0	16,8
	NH_3	13,3	1,5	14,7
très polaire	H_2O	36,3	1,9	9,0

Ce sont ces énergies qu'il faut fournir pour briser les liaisons intermoléculaires et changer d'état physique pour une espèce chimique donnée. Elles sont de l'ordre de 1 à 10 kJ.mol⁻¹ et leur longueur de 300 à 500 pm.

C. Liaisons Hydrogène

Il existe d'autres types de liaisons intermoléculaires liées à la particularité de l'atome d'................................ On parle aussi de **pont hydrogène** en SVT.

Quelles espèces semblent des exceptions ? Pourquoi sont-elles des exceptions ?

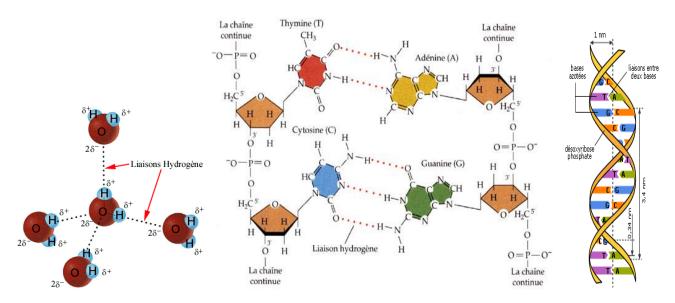


Les espèces chimiques qui ne suivent pas le comportement linéaire de leur famille sont :

La liaison hydrogène est donc l'interaction attractive entre l'hydrogène d'une molécule et la déformation du nuage dû à un atome très électronégatif d'une autre molécule.

荤 Culture scientifique :

Sans la liaison hydrogène, l'eau aurait une température d'ébullition d'environ°C au lieu de 100°C donc elle serait à l'état sur Terre et la vie n'aurait pas pu apparaître. Les cellules et leurs **noyaux** sont faits de molécules, les molécules sont faites d'atomes, les atomes sont faits d'électrons qui conduisent l'électricité, de protons et de neutrons qui forment les **noyaux** des atomes, et de 99,9% de vide. Attention donc au mot "noyau".



Ces liaisons hydrogène peuvent être intramoléculaires, c'est le cas dans l'ADN (à droite).

Table des matières

I. U	n point en chimie	2
Α.	Configuration électronique	3
В.	Electrons de valence	4
II . Li	iaison covalente	5
Α.	Couche externe s	5
В.	Couche externe p	5
С.	Electronégativité	7
III . Eı	ntités polyatomiques	8
A. 1 2 3	. Quelques exemples	9
В.	Géométrie des molécules	
C. 1 2 3	Polarité des molécules Le nuage électronique	12 12
IV. M	[ilieu intermoléculaire	15
Α.	Liquides et solvants	15
В.	Interactions de Van der Waals	16
С.	Liaisons Hydrogène	18
Tabla	dog matières	20